Emplois et Valeurs du Marqueur /Kàay/ en Haoussa

BEIDOU Hannatou
(*Doctorante)*
Université Abdou Moumouni de Niamey

Résumé

Cette étude porte sur le marqueur /kàay/ en haoussa. C'est un marqueur qui est utilisé plusieurs fois à l'oral. Le non locuteur de la langue remarque très rapidement son utilisation. L'objectif de cette étude est de déterminer les différentes significations de ce marqueur et son emploi, selon les énoncés.
Comme méthodes utilisées, des énoncés ont été collectés par hasard lors des causeries afin de mieux cerner les différentes utilisations et sens de ce marqueur.
Sur le plan sémantique, l'analyse de ce marqueur montre plusieurs sens selon les différentes utilisations.
Ce marqueur /kàay/ n'a pas fait l'objet d'une recherche linguistique, malgré son usage répété dans les énoncés à l'oral.
***Mots clés** : /kàay/, marqueur, valeurs.*

Abstract

This study focuses on the marker /kàay/ in hausa. It's a marker that is used several times in spoken language. Non-speakers of the language notice its use very quickly. The aim of this study is to determine the different meanings of this marker and its use, according to the statements.

As for the methods used, statements were collected randomly during chats in order to better understand the different uses and meanings of this marker.
On a semantic level, the analysis of this marker shows several meanings depending on the different uses.

This marker /kàay/ hasn't been the subject of any linguistic research, despite its repeated use in spoken statements.
Keywords: /kàay/, marker, meanings.

Introduction

Deux raisons nous ont motivé à choisir ce sujet:

- La fréquence de la répétition du marqueur /kàay/ à l'oral, qui est le plus souvent remarqué surtout par un non locuteur de la langue.
- Emboiter les pas de ATTOUMAN Mahaman Bachir, l'auteur de l'article sur " Emplois et valeurs des marqueurs /wáy/ et /mànà/ en haoussa ".

Selon le linguiste Bernard Caron, le Haoussa est une langue tchadique appartenant à la famille afro-asiatique. Le Haoussa est une langue principalement parlée au Niger et au Nigéria, mais elle sert également de langue véhiculaire dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.
Un marqueur peut être définit comme un petit mot du discours qui maintient le contact avec l'interlocuteur. Il renvoie plus à la fonction.
Comme exemple on peut citer donc, bon, en fait, comme... Un marqueur peut servir de tic d'un mot ou d'une expression, lorsqu'il est répété d'une manière involontaire et souvent automatique. C'est une répétition gestuelle ou verbale non nécessaire d'un marqueur.
Sur l'aspect linguistique, le marqueur /kàay/ en haoussa revêt plusieurs rôles grammaticaux et pragmatiques fondamentaux selon son contexte d'énonciation. En résumé, /kàay/ est l'un des marqueurs polysémiques les plus riches de la langue Haoussa. Sa bonne compréhension repose entièrement sur sa position syntaxique dans la phrase et selon le sens de la phrase.
Cette étude servira sur le plan social d'outils nécessaires en haoussa dans le cadre de la communication, de la traduction, de l'enseignement bilingue, et surtout de la préservation de la

culture haoussa. En effet, cette étude, contribuera à documenter nos langues locales, en montrant sémantiquement leurs richesses.

Problématique de la recherche

Le marqueur /kàay/ est utilisé chez le locuteur natif du haoussa, de manière consciente et selon le contexte. Mais, il peut aussi servir de tic chez d'autres personnes.

Il y a différent schème tonal de /kàay/ en haoussa. Selon l'intonation et le ton employé par le locuteur, ce marqueur peut avoir plusieurs signifiés.

/Kài/: La tête. signifie le nom commun qui désigne l'anatomie de la tête d'un homme ou d'un animal.
Kài yá mútù.
Tête acc. il meurt.
On ne comprend rien.
/Kái/: tu/ toi, deuxième personne de conjugaison au masculin singulier. Utilisé comme pronom indépendant ou disjonctif.
Kái Nùhù.
Toi Nouhou.
/Kài/: hey. Utilisé dans le but de réprimander quelqu'un au moment où il est en train de faire quelque chose.
Kài, bài gàní bà.
Hey, neg. voir pas.
Hey, il n'a pas vu.
Kài, bàrì.
Hey, laisse.
/Kái/: Oh. Utilisé comme marqueur d'exclamation ou d'interjection. Pour dire par exemple de faire attention à quelque chose. À la fois comme pronom autonome, et comme

marqueur d'exclamation. En général, même étant prononcé tout seul, il garde tout son sens.
Kài!
/**Kái**/: hé. Utilisé comme élément de surprise.
Kái! Kànà nán?
Kái! Tu es ici?
Hé, tu es là?
/Kái/ : hey. Utiliser avec un certain redoublement pour exprimer l'ampleur d'une chose.
Kái Kái Kái Kái**,** mí yá fárù?
Kái Kái Kái Kái, quoi acc. commencé?
Kái Kái Kái Kái, qu'est-ce qui s'est passé?
/**Kài**/: amener. Utiliser comme verbe d'action (porter/amener)
Kài kwánò.
Amène tasse.
Amène la tasse.
/**Kài**/: ous. Utiliser comme dans le sens de chasser quelqu'un.
Kài taí bànì wúrí.
Kài va donne à moi place.
Kài, fou moi le camp.
/Kài/: attention. Utiliser comme interpellation, une facon de dire à quelqu'un attention . C'est synonyme de /hánkàlí/ en haoussa.
Kài!
Attention!
Le /kàay/ dont il s'agit dans cette étude est différent des autres /Kài/ / /Kái/ qui ont été expliqué ci-haut. Celui dont notre étude fait l'objet contient une voyelle longue; comparé à l'autre qui contient une voyelle brève. /kàay/ peut exprimer la surprise, l'admiration, l'incrédulité, le mécontentement ou une forte désapprobation face à une situation.

Cadre théorique de référence

Cette étude sur le marqueur kàay se base sur la linguistique énonciative et théories de l'énonciation. C' est une étude en linguistique descriptive, qui s'oriente dans le domaine de la sémantique. L'analyse repose sur des notions de la linguistique énonciative et de la sémantique.

En plus, c'est un domaine très peu exploré. Néanmoins, certaines études similaires ont été faites dont entre autres celle de P. Newman (2000), sur le marqueur /wáy/. Bargery et Abraham (1962) quant à eux, ont consacré dans les deux principaux dictionnaires, des entrées aux marqueurs /wáy/ et /mànà/. A. Mahaman Bachir (1985), a présenté les emplois du curseur kóo en hausa; (2009), *«* Emplois et valeurs des marqueurs /wáy/ et /mànà/ en Hawsa*»*.

Mahamane Laoualy Abdoulaye (2013), dans sa recherche, montre que la particule haoussa /tun/, traduite souvent par ''depuis'', possède en réalité une valeur temporelle emphatique proche de ''dès''. Marqueur pouvant exprimer notamment l'emphase et la valeur temporelle ''dès''. Sa recherche démontre que l'explication des particules haoussa dépend strictement de leur contexte d'emploi et de leur fonction discursive.

Bernard Caron (2011), a fait une analyse des marqueurs de personne, de temps, d'aspect et de mode dans le système verbal haoussa. Sa recherche porte sur une description de la grammaire haoussa.

Bernard Caron (2013), étudie les marqueurs préverbaux, les séries de pronoms sujets, la focalisation et les constructions relatives. Il montre une stricte relation que la morphologie verbale entretient avec la structure informationnelle.

Méthodologie

Comme méthodologie, une observation directe non participante a été effectuée. Celle-ci consiste à observer sans pour autant prendre part dans la discussion. En effet, un extrait de plusieurs énoncés a été effectué lors d'une causerie. Les énoncés ont été collectés dans un contexte naturel. Les énonciateurs ne savent pas du tout qu'ils sont écoutés. Tout cela dans l'optique de correctement saisir les différents types est sens de ce marqueur. L'observation consiste à noter les discours qui contiennent le marqueur /Kàay/. Ainsi, à travers les différentes énonciations nous avons examiné le sens, l'emploi, la traduction mot à mot et enfin procédé à la traduction littérale du marqueur/Kàay/.

Corpus et Discussion

- /**Kaay/** utilisé dans le but de rompre le silence, de marquer une pause ou d' engager une discussion ou réflexion basée sur l'ancienne discussion ou une nouvelle discussion.
  (01) Kàay....
- **/Kàay/.** Ce n'est pas la peine. Utilisé pour confirmer l'état de l'être ou la chose. Ou dans le but de ridiculiser l'être ou la chose.
  (02) Kàay**,** wánnán mútúmén bánzá nè.
  Kàay, celui-ci homme zéro c'est.
  Kàay, il n'est pas sérieux.
- **/Kàaay/.** Waw. Utilisé pour exprimer un émerveillement.
  (03)''Kàaay, gáskíyá kîn yi kyáu.''
  Kàaay, vérité tu es jolie.
  Kàaay, tu es vraiment jolie.
- **/Kàay/.** Ce n'est pas vrai. Utilisé comme un non soutien aux arguments de quelqu'un. La plupart des cas, utilisé

sans suite. Dans ce cas, /kàay/ suffit à lui seul pour expliquer la suite. On n'a donc pas besoin de dire la suite.
(04) "**Kàay** Ábdù..."

- **/Kàay/.** Wohoho. Utilisé comme expression d'une sensation de fatigue. /Kàay/ accompagné d'un étirement ou en baillant ou accompagné d'un autre mot".
(05) 'Kàay náa gàjí."
Kàay je suis fatigué.
- /**Kàay/.** Olàlà. Utilisé sous forme d'un redoublement de /Kàay/.
(06) Kàay kàay kàay kàay, náa gàjí.
Kàay kàay kàay kàay moi fatigué.
Olàlà, je suis fatigué.
- **/Kàay/.** Vraiment**.** Utiliser comme conviction ou une insistance sur un fait ou une chose. C'est en quelque sorte une manière de renforcer le fait ou la chose qui vient d'être dit. Il est en général utilisé avant ou après une pause sur un énoncé.
(07) Wángà mágàní, kàay! yàná yì sòsái. /Wángà mágàní, yàná yì sòsái. kàay!
Ce médicament, kàay, il inac. fait vraiment. kàay!
Ce médicament, est vraiment efficace.
Ce médicament, il inac. Fait. kàay!
Ce médicament, est efficace. Vraiment!

- **/Kàay/.** Hey. Utiliser comme pour dire que la personne n'est pas sérieuse dans ses propos. Une façon de démentir l'argument d'autrui.
(08) Kàay Yáháyá.
Hey Yahaya.
- **/Kàaaay/.** Ce n'est pas sérieux de ta part. Utilisé comme interpellation par rapport à un acte le plus souvent déplacé '' **kàaaay**, prononcé avec une certaine longueur; suivi d'un sourire.

(09) Kàaaay...

- **/Kàaaay/.** C'est de trop. Utiliser pour exprimer l'ampleur de la chose. Il est prononcé avec une certaine longueur.

(10) Wátá bíyú kánà sáyè dà dán jábbà. **Kàaay.**
Deux mois toi habiller d'un petit boubou. **Kaaay.**
Deux mois tu portais un petit boubou. **Kaaay.**

- **/Kàay/.** Gêne**.** Utilisé pour exprimer un sentiment de dérangement. Par exemple après une très longue journée de travail. Une fois le travail achevé, ce /kàay/ est aussitôt prononcé.

(11) kàay**....**

- **/Kàay/.** Hum**.** Utilisé comme signe de désespoir.

(12) kàay, sái a hánkàlí…
kàay, c'est doucement…
Kàay, allons lentement.

- **/Kàay/.** Pardon. Utilisé comme expression du signe de mécontentement. Comme pour dire sorry en englais.

(13)Yáyá jikìn Áskú, ná jì án cè yá yì hàtsàrí. Kàay….
Comment le corps de Asku, j'ai entendu qu'il a fait accident. Kàay….
Comment va Asku, j'ai appris qu'ila fait un accident. Kàay...

- /Kàay/ expression de négation. Une façon de dire non.

(14) Ká kái sadaki. Kàay....
Toi acc. dote. Kàay....
Tu as amené la dote. Kàay...

L'analyse de ce corpus fait ressortir sémantiquement plusieurs sens de /Kàay /:

- Rompre le silence ou engager une nouvelle discussion. Lors d'une conversation, on peut arriver à un temps où après avoir parler, tous les deux interlocuteurs se sont tus, alors pour se défouler du fait qu'il sent un gène découlant

du silence, le locuteur dit après ce silence /Kàay/. Il est le plus utilisé de cette façon, lorsque le locuteur a froid aux yeux à l'égard de son interlocuteur, ou lorsqu'il veut adopter une certaine façon de manifester l'expression de son respect à l'égard de cet interlocuteur, dans l'intention de rompre un silence prolongé. En effet, c'est cette gêne qui pousse le locuteur à dire /Kàay/. Il peut aussi être comme une extériorisation interne du locuteur ou de l'interlocuteur. (Voir énoncé (01), (11)).

- Confirmer l'état de l'être ou la chose. Ou dans le but de ridiculiser l'être ou la chose. (Voir énoncé (02)).
- Exprimer un émerveillement ou une surprise heureuse d'une part. Une façon d'exprimer sa surprise, son admiration ou émerveillement face à une personne, un fait ou un évènement. Ce même /kaay/ peut aussi exprimer d'autre part le contraire. C'est à dire l'expression d'une surprise malheureuse. (Voir énoncé (03) et (13)).
- Exprimer une négation restrictive d'une part. Dans ce cas, l'énonciateur essaie de démentir son interlocuteur. Ce /kàay/ revient à dire c'est faux. Dans d'autres cas cela pourrait être une confirmation. C'est à dire rendre encore plus certain ou valider une information. Voir énoncé (08), (09), (14) et (07).
- Exprimer l'ampleur de la chose au sein d'un énoncé. Une façon de l'amplifier. A ce niveau, l'énonciateur l'utilise dans le but de convaincre naturellement son interlocuteur de son énonciation. En général c'est un kaay qui est mis en fin de l'énonciation. En effet il suffit à lui seul, car une fois prononcé, l'énonciateur n'a pas besoin de perdre son énergie pour ajouter d'autres énoncés pour convaincre. Il peut aussi par ailleurs exprimer un désespoir. Dans ce cas, il permet à l'énonciateur d'exprimer sa déception face à une situation, amène l'énonciateur a prononcé ce type de kaay. Voir énoncé (07) et (12)

- Exprimer un mécontentement. Dans ce sens, il est utilisé dans l'optique de manifester sa douleur ou à compatir face à un événement malheureux. (Voir énoncé (13)).

Conclusion

Tous les énoncés de cette étude ont été produits de la manière la plus naturelle possible lors d'une conversation à l'orale. Le marqueur /Kàay/en haoussa marque plusieurs sens selon son utilisation dans les énoncés. Cela explique toute une polycémie cachée derrière ce marqueur.
Ce marqueur semble être utilisé fréquemment dans les énoncés à l'oral. Il ne faut pas le confondre avec /Kài/ /kái/, qui a aussi plusieurs signifiés selon son emploi. Sémantiquement, il peut avoir plusieurs sens selon son utilisation dans les énoncés. Kai est aussi l'un des termes polysémiques les plus riches de la langue Haoussa.
L'analyse syntaxique décrit /Kàay/ comme un marqueur qui peut prendre le sens des particules hey, wow, non, oh, ah, oooh, vraiment, oh là là, en français. Il peut en résumé traduire la surprise, l'émerveillement, la tristesse, la conviction. Par ailleurs, il peut aussi démentir l'argument d'autrui ou le soutenir. Lors d'une conversation, il sert à marquer une pause, à briser un silence ou à servir de pond pour continuer la conversation qui a été suspendu il y a un instant de cela.

À travers cette étude, il serait très difficile de tomber dans le piège de la traduction mot à mot; qui peut conduire sans nul doute à un contre sens. Cette étude peut aboutir à des entrées lexicologique sur ce marqueur polysémique, suivi d'une bonne traduction. Elle contribuera aussi à faire ressortir la richesse de la langue haoussa. En effet, c'est si passionnant de faire ressortir toute la polycémie liée à un simple marqueur de la langue locale.

Références bibliographiques

ATTOUMAN Mahaman Bachir, 2009. *«* Emplois et valeurs des marqueurs /wáy/ et mànà en Hawsa*»*, dans Studies in African Linguistics, vol. 38 (1), 34p.

NEWMAN Paul, 2000.*The Hausa Language*. *An Encyclopedic Reference Grammar*. New Haven,Yale University Press

TAMBA Mecz Irène, 1988. *La Sémantique*, N° 33552, p. 127, PUF, Paris

ABDOULAYE Mahamane L, 2007. «Profiling and identification in Hausa», Journal of Pragmatics, 39 (2), p. 232-269

ABDOULAYE Mahamane Laoualy, 2013. « La particule emphatique /tun/ ‘’dès’’ en haoussa », Cahiers de L'ILSL, n°36, p. 7-24

CARON Bernard, 2013. « Interactions entre morphologie verbale et structure informationnelle en haoussa», HAL, archive ouverte